

# PHILIPPE PASTOR

Les Arbres Brûlés

Dossier de présentation



# Sommaire

Avril 2006

Les Arbres Brûlés au siège du Programme  
des Nations Unies pour l'Environnement

Contact

Les Arbres Brûlés

Philippe PASTOR

Index photos



mm'Art  
monaco modern'art  
www.philippe-pastor.com

Monaco Modern Art  
27 avenue Princesse Grace  
98000 Principauté de Monaco  
Renseignements :  
+377.92.16.71.17  
Fax : +377.92.16.71.10

[www.philippe-pastor.com](http://www.philippe-pastor.com)  
[info@philippe-pastor.com](mailto:info@philippe-pastor.com)

## Avril 2006 Les Arbres Brûlés au Programme des Nations Unies pour l'Environnement

Dans le cadre de son initiative sur « l'Art et l'Environnement », le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), en collaboration avec le Natural World Museum (NWM) de San Francisco, expose quarante cinq « Arbres Brûlés » de l'artiste Philippe PASTOR au siège de cette institution à Nairobi, au Kenya depuis le 31 mars 2006.



31 mars 2006 - De gauche à droite :  
M. Philippe Pastor, Mme Anna Tibajuka, Directrice Exécutive d'ONU-HABITAT,  
Professeur Wangari Maathai, M. Klaus Toepfer, Directeur Exécutif du PNUE,  
et Mia Hanak, Directrice Executive, Natural World Museum (San Francisco)

*"J'ai vu le feu ravager la montagne ; je ne me résigne pas à sa destruction et refuse d'oublier. Je suis horrifié par cette nature défigurée, révolté contre les auteurs de cette destruction... Ce spectacle désolant est le miroir de la société"...Philippe PASTOR*

Réalisées à partir des troncs d'arbres calcinés de la forêt de la Garde Freinet (Massif des Maures, Var, sud de la France) dévastée durant l'été 2003 par des incendies tant d'origine criminelle que par négligence, ces sculptures permettent de redonner une forme de vie à ces grands arbres, parfois centenaires.

Impuissant face à ces incendies dévastateurs, l'artiste crie ainsi sa colère, sa révolte et tente de renvoyer chaque individu devant sa propre responsabilité. Par ce travail, Philippe Pastor souhaite aussi sensibiliser un large public sur les dégâts causés par les feux de forêt et la nécessité de préserver les ressources environnementales.

**La décision du PNUE d'exposer les « Arbres Brûlés » au siège de son institution à Nairobi est une véritable reconnaissance du travail de l'Artiste mais aussi de ses valeurs et de son message.**

*« L'art extraordinaire de Philippe PASTOR reflète à la fois la beauté et la tragédie de ces sentinelles du monde naturel. Son travail apporte de la beauté tout en comprenant le chaos de la destruction de la nature et nous rappelle que chérir est la première étape pour préserver » PNUE*

Dévoilés le 31 mars à l'occasion des cérémonies de départ de M. Klaus TOEPFER, Directeur Exécutif du PNUE, « Les Arbres Brûlés » représentent une sorte de témoignage du travail de cet ancien Ministre de l'Environnement en Allemagne qui a œuvré au sein de l'organisation durant ces huit dernières années.

**Madame Wangari MAATHAI, Prix Nobel de la Paix 2004** « pour sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la paix », Ancien Secrétaire d'Etat à l'Environnement Kenyan et militante écologique était présente et s'est longuement entretenue avec Philippe PASTOR. Elle lui a témoigné sa reconnaissance pour son initiative.

## **Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement**

« Créé en 1972, le PNUE est la plus haute autorité environnementale au sein du système des Nations Unies. Le Programme joue le rôle de catalyseur, de défenseur, d'instructeur et de facilitateur œuvrant à promouvoir l'utilisation avisée et le développement durable de l'environnement mondial. A cette fin, le PNUE collabore avec de nombreux partenaires, dont des organes des Nations Unies, des organisations internationales, des gouvernements nationaux, des organisations non gouvernementales, le secteur privé et la société civile.

Le travail du PNUE consiste à :

- évaluer les conditions et les tendances environnementales mondiales, régionales et nationales ;
- développer des instruments environnementaux nationaux et internationaux ;
- renforcer les institutions afin d'assurer une gestion avisée de l'environnement ;
- faciliter le transfert des connaissances et de technologies pour un développement durable ;
- encourager de nouveaux partenariats et de nouvelles perspectives au sein de la société civile et du secteur privé. »

*Source : [www.unep.org](http://www.unep.org)*

## **Le choix des « Arbres Brûlés » de Philippe PASTOR**

Les arbres et les forêts sont le cœur du développement durable d'aide aux pauvres et dépossédés afin de leur garantir une vie supportable. Ils sont des sources de nourriture pendant les périodes de sécheresse et de famine, des matériaux de construction et des médicaments naturels. Ils stabilisent les sols, agissent comme des pompes d'eau normales pour apporter de l'humidité dans l'air, ils sont les bassins des fleuves et des lacs, et absorbent la pollution qui cause le changement de climat. Malheureusement, les arbres et les forêts sont également victimes de la pauvreté. Abattus pour servir de bois de carburant et retirés pour une agriculture souvent non durable.

L'art extraordinaire de Philippe PASTOR reflète à la fois la beauté et la tragédie de ces sentinelles du monde naturel. Son travail apporte de la beauté tout en comprenant le chaos de la destruction de la nature et nous rappelle que chérir est la première étape pour préserver.

## **Le vernissage de l'exposition**

Le 31 mars, M. Klaus TOEPFER, Directeur Exécutif du PNUE, ancien Ministre de l'Environnement en Allemagne, a quitté ses fonctions après avoir œuvré au sein de l'organisation durant ces huit dernières années.

Le dévoilement des « Arbres Brûlés » de Philippe PASTOR, aux côtés d'autres œuvres provocatrices, fait partie des célébrations qui ont été données à l'occasion du départ de M. TOEPFER.

Madame Wangari MAATHAI\*, Prix Nobel de la Paix 2004 « pour sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la paix », Ancien Secrétaire d'Etat à l'Environnement Kenyan et militante écologique était présente lors de cet événement.

\* Informations complémentaires concernant Madame Wangari MAATHAI :  
<http://www.afrik.com/article7697.html>

### Je refuse d'oublier...

*« J'ai vu le feu ravager la montagne. Je ne me résigne pas à sa destruction et refuse d'oublier. Je suis horrifié par cette nature défigurée, révolté contre les auteurs de cette destruction... Ce spectacle désolé est le miroir de la société... »*

« Le peintre et sculpteur Philippe Pastor exprime ainsi sa colère contre la folie meurtrière des hommes. Chaque année, des forêts entières sont dévastées sur les cinq continents.

Durant l'été 2003, le Massif des Maures a été particulièrement touché avec 17 000 hectares brûlés. Le feu a tué dix personnes dont trois pompiers. On n'avait jamais vu de tels incendies depuis 1973. En Amérique Latine, les feux menacent par leur ampleur l'écosystème. Cela finira-t-il donc un jour ? La destruction de la nature serait-elle inéluctable ?

Devant l'étendue du désastre, on peut perdre courage, baisser les bras tant l'homme se sent impuissant face à la menace ; on peut aussi redoubler d'énergie pour protéger la forêt, éviter que cela ne recommence. Les communes, les collectivités territoriales et beaucoup d'habitants travaillent en ce sens. Mais encore faut-il qu'il y ait une prise de conscience, un sursaut de civisme.

C'est, je crois, le rôle des artistes de dénoncer les abus de la société et de déplacer le langage du renoncement à l'engagement écologique. Pour cela, il faut réapprendre à voir et à aimer le monde.

Dès l'automne 2003, Philippe Pastor s'est rendu dans la forêt qu'il aimait tant pour y couper quelques arbres calcinés, avec l'autorisation du Maire de La Garde-Freinet. Le peintre allait mettre toute son énergie à couper, transporter et sculpter ces troncs noirs, arbres morts par négligence ou violence criminelle. Ainsi les troncs noirs allaient-ils redevenir des arbres. Le geste est sans doute dérisoire mais combien poétique. L'artiste extrait d'infimes résidus de la forêt détruite, au prix d'efforts considérables, puis de ce presque rien, il fait des sculptures, des arbres parés de couleurs. Il y a une forme de jouissance à voir ces arbres retrouver le chemin de la beauté dans le ciel de la Côte d'Azur. C'est un sauvetage, comme seuls les artistes et les poètes ont l'énergie de le mener à terme.

De bout en bout le travail est épuisant. Mais la beauté du geste a la force d'une évidence. Il faut voir Philippe Pastor découper l'arbre dans la tranche, en deux morceaux, puis tailler en décors géométriques la face plane ainsi découverte, à l'intérieur de l'arbre. Taille à la tronçonneuse au cœur des veines du bois, puis dépôt de la couleur. Les sillons creusés et colorés ont la vitalité de la sève et la violence du couteau. Tentative désespérée de marquer ce qui symbolisait, hier, la vie.

Ces arbres meurtris se dressent fièrement entre ciel et terre parce qu'un artiste refuse d'oublier.

Les arbres de Philippe Pastor témoignent de sa vision de la vie. Pleine de sève et de beauté, profondément érotique, elle vire facilement à l'artifice et à l'autodestruction. L'écorce carbonisée fait écho au feu qui brûle les yeux de ceux qui, dans les tableaux de Pastor, ne voient rien. Tout occupés qu'ils sont à apparaître. Alcooliques mondains ou couples ravagés, l'amour comme la sève se répand en coulées de goudron, en taches, en griffures. Mais ni le feu ni le goudron ne cachent totalement les traces d'espoir et de tendresse. Les arbres de Pastor, à voir des deux côtés, symbolisent cette tension entre le désir de vivre et la menace de l'autodestruction.

Ces arbres brûlés d'un côté, peints de l'autre, ont la même grandeur dérisoire que les Guerriers, peints au retour d'un voyage à Saint-Domingue. Armés d'une lance comme d'autres d'un attaché-case, ils partent à la chasse, tout assurés de leur importance. La charge ironique d'une telle posture joue par effet de miroir avec l'imposture de la dévastation de ce coin de terre, autour de Saint-Tropez.

Dans cette œuvre, existentielle, l'amour danse avec la mort. Ce vieux couple, d'origine mythologique, hisse effectivement la tentative du peintre à hauteur du mythe. Les arbres, à voir des deux côtés, symbolisent la tension fondamentale de l'humanité, du désir de la vie à la menace de sa perte. N'est-ce pas là aussi toute la symbolique du feu, cet ultra-vivant qui peut donner la mort ? »

## Le travail de l'artiste

« Il verse la couleur sur une grande feuille de papier épais, puis s'interrompt et me dit, avec un sourire lumineux, *écoute...* « quand vous sciez un arbre, j'ai mal à la jambe. » C'est la voix de Léo, le compagnon de peinture qu'il écoute inlassablement, comme d'autres comptent les étoiles. Léo Ferré c'est son ami. La même rage de vivre, la même tendresse. Il me montre la montagne, à demi carbonisée, tous ces arbres brutalement saisis dans leur croissance. Des arbres, il ne reste que les troncs, comme des poteaux goudronnés, sans fil électrique. La montagne était belle avec ses couleurs naturelles, grillées par le soleil que chantaient les cigales. Elles chantent à présent au milieu du carbone, dans un paysage désolé où plus personne ne se promène. Les arbres pleins de sève apportaient un peu de fraîcheur.

Nous quittons l'atelier pour rejoindre la forêt, la forêt de poteaux carbonisés. Deux bûcherons nous accompagnent. Le peintre choisit ses troncs, sortes de cicatrices dans le bleu. Le prélèvement est symbolique, comme il suffit de cueillir un coquelicot au milieu d'un champ totalement rouge pour se sentir fragile. Nous emportons les troncs noirs afin de les découper dans la tranche, pour voir à l'intérieur. Geste d'artiste, geste de poète qui oppose à la folie humaine la dérision d'une parole. Ces quelques arbres récupérés, découpés puis sculptés en un réseau de veines colorées pleurent mieux qu'aucune larme la nature défigurée. Du charbon du côté de l'écorce, de la couleur dans le lit du bois, là où le regard ne pénètre pas d'ordinaire. Les sillons, creusés en intraveineuses, ont la vitalité de la sève et la violence du couteau. La cicatrice est définitive. Tentative désespérée de marquer ce qui symbolisait, hier, la vie. Ces arbres meurtris, aujourd'hui coulés dans des socles en béton, se dressent fièrement entre terre et ciel parce qu'un artiste refuse d'oublier. Comme tant d'autres, il a vu le feu ravager la montagne. Comme si peu, il ne se résigne pas à sa destruction.

« Qui se souvient du feu ? » se demande Pastor. Ici, la vie a repris son rythme, avec son lot de fêtes et de parades. L'été sera peut-être, une fois encore, meurtrier ?

Moi, je repense à Léo, à cet atelier où coule de toute part la couleur. A ce papier buvard qui absorbe le trop plein et fait réapparaître la couleur en dessous. Je repense à ce peintre blessé par la vie qui creuse des saignées dans les arbres morts en espérant ainsi les faire revivre. »

La ville de Sainte-Maxime, proche de la forêt dévastée a exposé quarante deux de ces arbres, regroupés en massif au rond point de Neuenbürg, passage obligé pour se rendre à Saint-Tropez, lieu des plus touristiques pendant la période estivale, du printemps 2005 jusqu'en janvier 2006. Ce projet a été réalisé en partenariat avec l'association pour le renouveau de la forêt Maximoise, présidée par David Ginola et dont l'action est de sensibiliser la population mais aussi de réintroduire des espèces animales et végétales sur les lieux dévastés. Les arbres étaient proposés à la vente au profit de l'association.

Philippe PASTOR est avant tout un observateur. Chacune de ses œuvres trouve son origine dans le réel. Il s'empare du véritable sentiment de la nature humaine qui se réfugie derrière l'attitude des êtres et, spontanément, il va en croquer l'expression sur ses carnets de dessins.

Il a débuté son œuvre par des séries de personnages rencontrés au gré de ses déplacements tels « *Les Couples de St Tropez* » et « *Les Alcooliques* ». Au-delà de sa fascination de la plénitude du sentiment amoureux, dont il pressentait déjà ce qu'il y avait d'artificiel et forcé et sa réflexion sur la chute, moment où l'humain s'abandonne définitivement à son sort et son malheur, sa peinture évolue, son trait se creuse.

Dès lors, ses motifs s'épanouissent. Ils se font plus pressants, occupant plus largement la toile, contaminant les espaces vierges d'éclats, de traits. Apparaît alors un rythme soutenu par des couleurs plus marquées et plus sombres. La matière se fait plus épaisse.

Désormais maître de sa technique, l'œuvre frôle en permanence l'abstraction la plus totale et il intègre de nouvelles matières soudain en concurrence avec la puissance même de la matière picturale.

Autres matières, autres techniques. Philippe Pastor fabrique sa couleur à partir de pigments qu'il glane lors de ses voyages. Les mélanges dont il a le secret n'en finissent pas de l'émerveiller. Il invente ses « pinceaux » : bâton de bois, aiguilles de pins, fusains épais. Cartons, terres, goudrons, pigments liquéfiés et étalés avec plus ou moins de violence permettent de faire surgir un ensemble de formes primaires, de formes sans attaches immédiates avec le réel. Seuls les éclats lumineux des pigments et la volonté de contrôle de l'artiste pouvaient redonner à ces morceaux épars cette épaisseur diffuse qui permet au spectateur de percevoir là l'expression même de notre époque et d'y reconnaître quelques figures et personnages identifiables.

Suivront la série « *Les nouveaux guerriers* », « *Les Salopes* » et une *Série Libre* montrant la fragile comédie humaine : des visages et des corps qui ne se comprennent plus et sur les toiles plus douces, la réconciliation, le couple et l'amour. Ses tableaux aux couleurs fortes (du rouge écartelé, du jaune éclaté, du noir) et aux formes brutales décrivent toujours des moments de vie.

L'autodestruction est un des derniers thèmes abordés par Philippe Pastor, à travers ses sculptures et sa peinture. Ainsi, « *Les Arbres Brûlés* », des sculptures emblématiques de la destruction de la forêt font écho à une série de peintures sur papier intitulée « *autodestruction* ». Quelques uns de ces arbres sont agrémentés de morceaux de tôles de voitures accidentées. Philippe PASTOR a voulu ainsi rapprocher l'autodestruction de l'homme par l'accident de circulation et l'autodestruction des arbres par l'incendie.

Ces sculptures permettent de redonner une forme de vie à ces grands arbres, parfois centenaires. Philippe Pastor souhaite ainsi sensibiliser un large public sur les dégâts causés par les feux de forêt et la nécessité de préserver les ressources environnementales.

Car il s'agit bien de cela dans les œuvres de Philippe PASTOR : donner de notre monde une représentation plus ouverte et plus brute et surtout attester de la violence qui ne cesse de le modeler.

## Philippe PASTOR

Né en 1961

Travaille et vit à Monaco

Technique : pigments, terre, eau et feu

- 2007 **Italie** Participation à la **Biennale de Venise**
- 2006 **Italie** **Exposition personnelle**, Centre International Art et Culture, **Venise**  
27 octobre au 22 Novembre 2006
- Monaco** **Exposition personnelle**, Monaco, Monaco Modern Art Gallery  
**Exposition estivale**  
15 juillet au 30 septembre 2006
- France** **Exposition personnelle**, Saint Tropez, Contemporary Fine Art Gallery,  
**« Coup de fusil »**  
1<sup>er</sup> au 28 juillet 2006
- France** **Exposition collective**, Saint-Tropez, Contemporary Fine Art, « Sélection Eté 2006 » ,Elvira Bach - Joseph Beuys - Robert Combas - Walter Dahn - Rainer Fetting - Udo Klein - Markus Lüpertz - AR Penck - Dieter Roth - Stefan Szczesny - Tom Wesselmann - Bernd Zimmer  
27 mai au 30 juin
- France** **Exposition « Les Arbres Brûlés »**  
**Festival du Peu, Bonson**  
15 au 30 juillet 2006
- Kenya** **Siège PNUE à Nairobi**  
(Programme des Nations Unies Pour l'Environnement),  
Exposition de sculptures,  
**« Les arbres brûlés »**  
A partir du 31 mars 2006
- France** **Nice, Galerie Soardi**, Ancien Atelier de Matisse, **« Exposition Itinérante »**  
15 décembre au 15 février 2006

## Catalogues

- 2005 **Philippe PASTOR – L'étrange allégresse d'une « cançon » amère.**  
A cura di Duccio Tromabori. Photos François Fernandez et Didier Gicquel  
Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea della Repubblica di San Marino  
Christian Maretti Editore
- 2004 **Nutirsi con l'Arte**  
Torino, Museo di Antichità  
Texte Giovanna Barbero, Verso l'Arte Edizioni
- Les Nouveaux Guerriers**  
Texte Damien Sausset. Photos François Fernandez et Didier Gicquel
- 2003 **Philippe Pastor Recent works**  
Texte Damien Sausset. Photos François Fernandez et Didier Gicquel
- 2002 **Les Couples de Saint-Tropez**  
Texte Nadine Bauer. Photos François Fernandez

## Index photos



< 1  
**Philippe PASTOR**  
à Nairobi



< 2  
**Philippe PASTOR**  
photo D. GICQUEL



6 >  
Vernissage  
le 31 mars 2006  
à Nairobi



7 >  
**Les Arbres Brûlés**  
à Nairobi

< 4  
**Philippe PASTOR**  
à Nairobi



De gauche à droite :  
M. Philippe Pastor, Mme Anna Tibajuka,  
Directrice Exécutive d'ONU-HABITAT,  
Professeur Wangari Maathai, Prix Nobel de la Paix  
M. Klaus Toepfer, Directeur Exécutif du PNUE,  
et Mia Hanak, Directrice Executive, Natural World  
Museum (San Francisco)



De gauche à droite :  
M. Philippe Pastor,  
M. Klaus Toepfer, Directeur Exécutif du PNUE,  
Professeur Wangari Maathai, Prix Nobel de la Paix

